

Troisième jour : 20 avril 2010
Mare temporaire de Padulu
et plateau calcaire de Bonifacio :
Pertusato et Saint-Roch.

Guillaume FRIED *

La troisième journée de cette session est en grande partie consacrée au plateau calcaire de Bonifacio, un haut-lieu de la botanique en Corse, en raison à la fois de sa géologie et de sa situation climatique favorable à l'extrême sud de l'île. L'étage thermoméditerranéen, réduit par ailleurs à un fin liseré le long de la côte, atteint ici son développement maximal, jusqu'à 180 m d'altitude à l'adret (JEANMONOD & GAMISANS, 2007). Par ailleurs, les affleurements calcaires couvrent une surface réduite en Corse et hébergent une flore originale.

Durant cette journée, nous sommes accompagnés par Marie-Laurore Pozzo DI BORGO, conservatrice de la Réserve naturelle des Tre Padule de Suartone (cf. compte rendu de la journée suivante) et par Alain DELAGE du Conservatoire botanique national de Corse.

1 - La mare temporaire de Padulu

Le premier arrêt qui n'était pas prévu au programme nous permet d'observer une mare temporaire qui est encore en eau, la mare de Padulu. Le plateau calcaire de Bonifacio est accidenté de dépressions qui, les années très pluvieuses, sont inondées par la remontée de la nappe phréatique imbibant le calcaire. Les géomorphologues nomment "poljé" de telles dépressions des reliefs karstiques. Le poljé de Padulu est inondé presque chaque année. Il a fait l'objet d'anciens aménagements par l'homme (murs, puits). Il a été cultivé dans le passé et il sert actuellement de pâturage printanier pour un troupeau de moutons (PARADIS & POZZO DI BORGO, 2007).

L'herborisation débute sur une friche permettant d'accéder à la mare, où nous observons une population importante d'*Asphodelus fistulosus*, qui est considéré comme peu fréquent en Corse (JEANMONOD & GAMISANS, 2007) ; il est accompagné d'autres géophytes, notamment *Asphodelus ramosus* et *Muscari comosum* et de nombreux thérophytes rudéraux : *Bromus diandrus* subsp.

* G. F. : 7 rue Pasteur, 34150 SAINT-JEAN-DE-FOS.

Abréviations utilisées : PN : (espèce) protégée au niveau national ; PR : (espèce) protégée au niveau régional.

diandrus, *Bunias erucago*, *Erodium botrys*, *Geranium dissectum*, *Geranium molle* subsp. *molle*, *Papaver rhoeas*, *Raphanus raphanistrum* subsp. *landra*, *Rumex bucephalophorus* subsp. *gallicus*, *Vulpia ligustica*. Nous notons également quelques taches de *Paronychia argentea*.

Les abords de la mare sont formés d'une ceinture à *Schoenus nigricans* (qui est ici en partie abîmée par le pâturage ovin). La pelouse sableuse plus ou moins humide du bord de la mare comporte également :

<i>Bellis annua</i> ,	<i>Orchis laxiflora</i> ,
<i>Carex divisa</i> ,	<i>Ranunculus muricatus</i> ,
<i>Carex flacca</i> subsp. <i>erythrostachys</i> ,	<i>Ranunculus ophioglossifolius</i> (PN),
<i>Dittrichia viscosa</i> ,	<i>Serapias lingua</i> ,
<i>Eleocharis palustris</i> ,	<i>Serapias parviflora</i> (PN),
<i>Linum bienne</i> ,	<i>Triglochin bulbosa</i> subsp. <i>barrelieri</i> .
<i>Ophrys incubacea</i> ,	

A noter une colonisation importante du site par *Dittrichia viscosa*. Cela semble être une conséquence directe de la destruction de la strate arbustive entourant les mares. L'absence d'un isolement permet alors aux espèces à bonne dispersion anémochore comme l'inule visqueuse de pénétrer les abords des mares à partir des friches, champs et chemins voisins (PARADIS & POZZO DI BORGO, 2007).

Dans les parties submergées dominant *Alopecurus bulbosus*, *Helosciadum crassipes*, *Isoetes velata* (PN), *Mentha pulegium* (végétatif), *Oenanthe globulosa*, *Ranunculus peltatus*, et par endroit des tapis de *Lemna minuta*. La valeur du poljié de Padulu tient à l'abondance des populations de l'isoète voilé et de la présence significative de l'oenanthe globuleuse en bordure de la mare.

En revenant vers le bus une belle légumineuse retient notre attention au bord du chemin. Il s'agit de *Lathyrus ochrus*, une espèce sténoméditerranéenne relativement rare, que nous reverrons en abondance sur le plateau de Bonifacio. Alain DELAGE nous apprend que *Scolymus grandiflorus* est également présent dans les groupements rudéralisés de ce secteur (taxon d'origine sténoméditerranéenne sud-occidentale, dont le statut d'indigénat en Corse reste discuté).

2 - Du sémaphore de Pertusato à l'île Saint-Antoine

Nous reprenons le bus pour atteindre le plateau calcaire de Pertusato, à environ 5 km au sud-est de Bonifacio, à l'extrême sud de l'île. Guilhan PARADIS nous expose la structure de la garrigue que nous pouvons observer depuis le bus, avec deux espèces dominantes : *Pistacia lentiscus* et *Phillyrea angustifolia* et dans les endroits plus éclaircis en ourlets : *Thymelaea hirsuta* et les premiers pieds d'*Astragalus tragacantha* subsp. *terraccianoii* (PN). On distingue de loin ce chaméphyte de 20-50 cm aux feuilles velues et blanchâtres, formant de gros coussins denses et épineux. Sa croissance est très lente et son port adapté aux vents forts et aux embruns qui balaient régulièrement les falaises maritimes. Il est très proche morphologiquement de l'Astragale de Marseille (*Astragalus tragacantha* subsp. *massiliensis*), présent dans les Bouches-du-Rhône et le Var.



Photo 1 - Mare temporaire de Padulu et Monts de la Trinité.
(Les photographies illustrant ce compte rendu sont de l'auteur).



Photo 2 - Le phare de Pertusato.

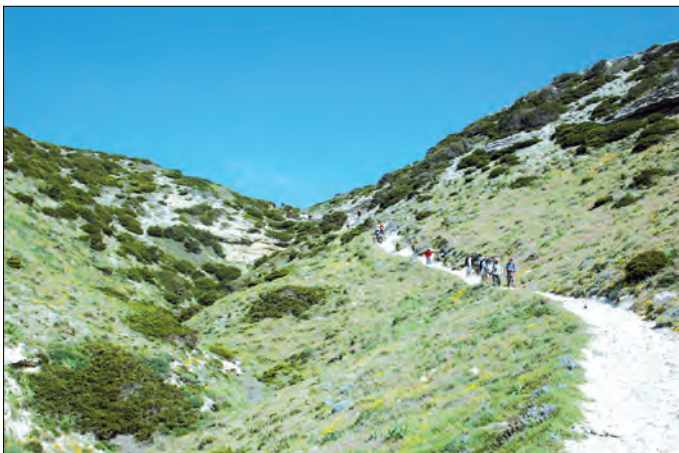


Photo 3 - La SBCO dans les secteur de Pertusato.

• **Environ du Sémaphore de Pertusato**

Du Sémaphore de Pertusato, après les anciennes batteries, nous gagnons à pied la presqu'île de Saint-Antoine. La prospection démarre dès la sortie du car, au bord de la route et sur l'aire de stationnement où l'on peut observer divers groupements rudéraux avec notamment *Bartsia trixago*, *Bromus diandrus* subsp. *diandrus*, *Glebionis coronaria*, *Lathyrus cicera*, *Lathyrus sphaericus*, *Salvia verbanaca*, *Silene vulgaris* subsp. *vulgaris*, *Trifolium stellatum*, ...

Les photographes sont rapidement attirés par les corolles de *Pallenis maritima*, une chaméphyte caractéristique des groupements semi-halophiles du haut des falaises calcaires maritimes (***Palleni - Helichrysetum microphylli***). Elle colonise ici préférentiellement les zones dénudées avec un sol très superficiel. Autour, la garrigue est dense et composée de *Rosmarinus officinalis*, *Pistacia lentiscus*, *Cistus monspeliensis* et *Cistus salviifolius*.

En bord de route mais également dans la garrigue, on peut observer le feuillage développé d'*Artemisia arborescens* qui fleurit fin mai. Elle est considérée comme indigène en Sardaigne et en Afrique du Nord mais probablement naturalisée en Corse, où elle n'est présente qu'en trois localités. Outre la station de Bonifacio, elle se trouve également sur les îles Sanguinaires et sur l'île Ratino (Réserve naturelle des Bouches de Bonifacio). Une association à *Artemisia arborescens* et *Senecio cineraria* (***Cinerario maritimae - Artemisietum arborescentis***) a été décrite (GÉHU *et al.*, 1988), comme caractéristique des falaises immédiatement en dessous des remparts et à proximité des habitations de Bonifacio, tout autour de la vieille ville, ce qui va dans le sens d'un caractère nitrophile et anthropophile.

• **Plateau calcaire du Miocène à environ 100 m d'altitude**

Nous atteignons le site surplombant la presqu'île de Saint-Antoine, au nord-ouest du phare de Pertusato. Le paysage est composé de différents éléments topographiques (PARADIS, 2010) :

- la limite sud-est du plateau calcaire miocène de Bonifacio,
- une falaise d'environ 80 m de haut, limitant ce plateau de façon très abrupte vers l'ouest, et en partie au sud,
- un large talweg d'orientation nord-sud,
- la presqu'île dite du « chapeau de marin » culminant à 59 m juste en face de l'île Saint-Antoine.

Du point de vue du substrat, on trouve des blocs de calcaire compact, d'âge miocène, fragmentés çà et là en gros blocs par l'érosion, des bancs de calcaires gréseux, plus ou moins compacts (également du Miocène). Au bas des pentes, la désagrégation et l'érosion par l'eau du calcaire gréseux produit du sable calcaro-siliceux. Sur les flancs des deux talwegs, on trouve des colluvions (à matrice fine mais également mêlées de cailloux provenant des bancs calcaires) et des éboulis de taille variable. Enfin, au bas des pentes, mais aussi sur le plateau calcaire, on trouve un placage de sable éolien (PARADIS, 2010).

Le recouvrement de la végétation varie en fonction de l'exposition aux agents marins (embruns et eau de mer des tempêtes) : par suite de l'érosion, la végétation est presque nulle sur les surfaces exposées au sud et au sud - sud-

est tandis qu'elle est moyennement dense aux expositions nord, nord-est et sud-ouest. Lors des tempêtes, l'eau de mer projetée sur les rochers peut jaillir comme un geyser et saliniser une très grande surface jusqu'à une hauteur très élevée. On peut ainsi trouver l'espèce halophile *Halimione portulacoides* à une hauteur de 50 m ! Les très fortes tempêtes affectant le détroit de Bonifacio continuent de provoquer une érosion du substratum du site (PARADIS, 2010).

Végétation

a - Sur la roche affleurante, nous retrouvons une garrigue à *Pistacia lentiscus*, *Juniperus phoenicea* subsp. *turbinata*, *Helichrysum italicum* subsp. *microphyllum*, *Cistus monspeliensis*, *Cistus salvifolius*, *Rosmarinus officinalis*, *Astragalus tragacantha* subsp. *terraccianoii*, *Thymelaea hirsuta* et *Smilax aspera*.

Par endroits la garrigue laisse place à une pelouse claire et rase à *Brachypodium retusum*, *Cynodon dactylon* et *Helichrysum italicum* subsp. *microphyllum*. La strate herbacée comprend également :

<i>Bellium bellioides</i> (végétatif),	<i>Lotus cytisoides</i> ,
<i>Camphorosma monspeliaca</i> ,	<i>Matthiola incana</i> ,
<i>Convolvulus altheoides</i> ,	<i>Osyris alba</i> ,
<i>Filago pygmaea</i> (= <i>Evax pygmaea</i>),	<i>Parietaria judaica</i> ,
dans les ouvertures de la pelouse,	<i>Paronychia argentea</i> ,
<i>Fumana thymifolia</i> (la sous-espèce	<i>Reichardia picroides</i> ,
s'avère ici difficile à identifier),	<i>Rumex bucephalophorus</i>
<i>Geranium molle</i> subsp. <i>molle</i> ,	subsp. <i>gallicus</i> ,
<i>Hyoseris radiata</i> ,	<i>Valantia muralis</i> .

Dans les fissures des rochers, nous notons régulièrement *Morisia monanthos* (PN), seule espèce du genre *Morisia*, paléo-endémique de Corse et de Sardaigne (PARADIS, 2008). En Corse, sa répartition est bipolaire et se partage entre le Cap Corse qui abrite la majorité des populations, et les environs de Bonifacio où elle est beaucoup plus rare. Apparemment indifférente à la nature du substrat, on la trouve aussi dans différents habitats : pelouses calcaires ou siliceuses, rochers sableux temporairement humides, mares temporaires (GUINOCHET & VILMORIN, 1982 ; JEANMONOD & GAMISANS, 2007). Dans les environs de Pertusato, elle se développe d'une part dans les fissures des rochers (calcaire gréseux) et d'autre part sur des substrats meubles sableux (PARADIS, 2008). L'appareil végétatif souterrain est complexe : beaucoup de rosettes qui apparaissent isolées à la surface du sol sont en réalité reliées par des tiges souterraines ramifiées. Cette propagation par voie végétative assure à l'espèce une bonne colonisation dans les biotopes favorables. Elle serait favorisée en contexte d'érosion, ce qui expliquerait son abondance dans le Cap Corse et sa relative rareté aux environs de Bonifacio (PARADIS, 2008).

b - Sur le sable du plateau, l'association à *Crithmum maritimum* et à *Limonium obtusifolium* (*Crithmo maritimi* - *Limonietum obtusifolii*) forme une pelouse composée d'une part de quelques chaméphytes, et par ailleurs, d'un ensemble d'hémicryptophytes et de thérophytes. *Limonium obtusifolium* est un chaméphyte formant un petit buisson lâche, en coussin, dont les feuilles sont insérées en spirale. C'est une endémique corse localisée depuis le golfe

de Santa-Manza jusqu'aux environs de Bonifacio. Le groupement comprend :

<i>Allium roseum</i> (la var. <i>insulare</i> à fleurs souvent plus blanches),	<i>Limonium obtusifolium</i> (qui fleurit en juillet-août),
<i>Allium commutatum</i> ,	<i>Lobularia maritima</i> ,
<i>Anthyllis vulneraria</i>	<i>Lotus cytisoides</i> ,
subsp. <i>rubriflora</i> ,	<i>Morisia monanthos</i> (PN),
<i>Asparagus acutifolius</i> ,	<i>Ophrys corsica</i> ,
<i>Asphodelus ramosus</i> ,	<i>Ophrys incubacea</i> ,
<i>Bellium bellioides</i> (végétatif),	<i>Ornithogalum corsicum</i>
<i>Brachypodium retusum</i> ,	(en fleur et en fruit) (PR),
<i>Carex flacca</i> subsp. <i>erythrostachys</i> ,	<i>Osyris alba</i> ,
<i>Carlina corymbosa</i> ,	<i>Plantago coronopus</i> subsp. <i>humilis</i> ,
<i>Centaureum maritimum</i> ,	<i>Reichardia picroides</i> ,
<i>Crithmum maritimum</i> ,	<i>Romulea columnae</i> (en fruit),
<i>Daucus carota</i> (sous-groupe <i>gummifer</i>),	<i>Sixalis atropurpurea</i> subsp. <i>maritima</i>
<i>Euphorbia segetalis</i> subsp. <i>pineae</i>	(plantule),
(= <i>E. linifolia</i>),	<i>Sonchus bulbosus</i> ,
ainsi qu'un ensemble de thérophytes :	<i>Rumex bucephalophorus</i>
<i>Beta vulgaris</i> subsp. <i>maritima</i> ,	subsp. <i>gallicus</i> ,
<i>Crepis bellidifolia</i> ,	<i>Silene sericea</i> ,
<i>Euphorbia peploides</i> ,	<i>Senecio transiens</i> ,
<i>Matthiola tricuspidata</i> (PN),	<i>Valantia muralis</i> .
<i>Medicago littoralis</i> ,	
<i>Parentucellia viscosa</i> ,	

c - En descendant dans le talweg, sur les pentes tapissées d'éboulis et de colluvions assez épaisses, on trouve encore quelques pieds de *Juniperus phoenicea* subsp. *turbinata*. Cette présence pourrait indiquer que sur ces pentes, comme sur le plateau, la végétation climacique devait être dominée par une forêt basse de cette espèce (PARADIS & ORDIONI, 2001 ; Paradis, 2010).

On peut aujourd'hui distinguer :

- une garrigue de 1-2 m avec en plus du genévrier, quelques *Pistacia lentiscus* et *Smilax aspera*

- une formation moyenne (40-60 cm) où l'on retrouve les chaméphytes du plateau : *Astragalus tragacantha* subsp. *terracciano*, *Helichrysum italicum* subsp. *microphyllum*, *Thymelaea hirsuta*, mais qui se distingue par l'apparition de quelques pieds de *Sporobolus pungens* et d'*Artemisia gallica* subsp. *densiflora*. Ce dernier taxon est un chaméphyte fleurissant en octobre, endémique du littoral cyrno-sarde, très rare et localisé dans le sud de la Corse (PARADIS & ORDIONI, 2001). L'ensemble du site de Pertusato comptabilise environ 10 000 pieds de cette armoise répartis sur 8 ha.

- une formation basse où domine *Artemisia gallica* subsp. *densiflora* et *Camphorosma monspeliaca* avec *Sporobolus pungens* et *Daucus carota* (sous-groupe *gummifer*).

d - Le bas de pente est plus érodé et soumis très fréquemment à l'influence maritime ; nous y notons la présence des espèces suivantes : *Anthemis maritima*, *Artemisia gallica* subsp. *densiflora*, *Crithmum maritimum*, *Erodium corsicum*, *Frankenia laevis*, *Halimione portulacoides*, *Orobanche minor*.



Photo 4 - *Astragalus tragacantha* subsp. *terraccianoii*.



Photo 6 - *Ophrys ciliata*.



Photo 5 - *Pallenis maritima*.

Sur le placage sableux éolien non érodé nous notons en plus : *Lotus cytisoides* subsp. *cytisoides*, *Lagurus ovatus*, *Pancreatium maritimum*, *Senecio transiens*, *Silene sericea*, *Sporobolus pungens*.

3 - Pelouses calcaires riches en orchidées de Campo Romanello

L'après-midi débute par l'examen d'une pelouse sèche calcaire à 200 m au nord-est du Sémaphore de Pertusato.

Les orchidées sont très nombreuses sur le site :

<i>Anacamptis longicornu</i> (PN),	<i>Ophrys incubacea</i> ,
<i>Anacamptis papilionacea</i> ,	<i>Ophrys morisii</i> (endémique corso-sarde
<i>Ophrys bombyliflora</i> (PN), formant	proche d'une espèce italienne :
une colonie abondante,	<i>O. crabonifera</i> , très instable,
<i>Ophrys corsica</i> ,	<i>Serapias parviflora</i> (PN).

Le secteur héberge aussi *Ophrys conradiae* et *Ophrys tenthredinifera* (PN), que nous n'avons pas réussi à trouver malgré l'examen attentif de quelques orchidophiles.

Par ailleurs cette pelouse sèche calcaire comprenait encore :

<i>Allium roseum</i> ,	<i>Lathyrus cicera</i> ,
<i>Allium triquetrum</i> ,	<i>Lathyrus clymenum</i> ,
<i>Anagallis arvensis</i> subsp. <i>parviflora</i> ,	<i>Lotus cytisoides</i> ,
<i>Anthericum ramosum</i> ,	<i>Medicago littoralis</i> ,
<i>Anthyllis vulneraria</i> subsp. <i>rubriflora</i> ,	<i>Muscari comosum</i> ,
<i>Arabis hirsuta</i> subsp. <i>girardii</i> ,	<i>Ononis reclinata</i> ,
<i>Blackstonia perfoliata</i> ,	<i>Parentucellia viscosa</i> ,
<i>Brachypodium retusum</i> ,	<i>Paronychia argentea</i> ,
<i>Carex flacca</i> ,	<i>Rumex bucephalorophus</i>
<i>Carlina corymbosa</i> ,	subsp. <i>gallicus</i> ,
<i>Dactylis glomerata</i> subsp. <i>hispanica</i> ,	<i>Salvia verbenaca</i> ,
<i>Daucus carota</i> s. l.,	<i>Sherardia arvensis</i> ,
<i>Dittrichia viscosa</i> ,	<i>Trifolium stellatum</i> ,
<i>Eryngium campestre</i> ,	<i>Tuberaria guttata</i> ,
<i>Geranium molle</i> ,	<i>Valantia muralis</i> ,
<i>Geranium robertianum</i>	<i>Vicia bythinica</i> ,
subsp. <i>purpureum</i> ,	<i>Vicia hirsuta</i> ,
<i>Hyoseris radiata</i> ,	<i>Vicia sativa</i> s. l.
<i>Lathyrus aphaca</i> ,	

La strate arbustive de la garrigue environnante est formée notamment des éléments suivants :

<i>Arbutus unedo</i> ,	<i>Juniperus phoenicea</i>
<i>Astragalus tragacantha</i>	subsp. <i>turbinata</i> ,
subsp. <i>terraccianoii</i> (PN),	<i>Lonicera implexa</i> ,
<i>Calicotome villosa</i> ,	<i>Rosmarinus officinale</i> ,
<i>Cistus monspeliensis</i> ,	<i>Pistacia lentiscus</i> ,
<i>Cistus salvifolia</i> ,	<i>Smilax aspera</i> ,
<i>Dorycnium pentaphyllum</i> ,	<i>Quercus ilex</i> .
<i>Helichrysum italicum</i> ,	

4 - Plateau calcaire de Campo Romanello surplombant la côte Accore entre Pertusato et Bonifacio

Nous regagnons Bonifacio à pied sur le plateau calcaire surplombant la mer (côte Accore). Entre la vue splendide et la flore très riche, difficile de savoir où donner de la tête !

Plantes herbacées

<i>Allium roseum</i> ,	<i>Lobularia maritima</i> ,
<i>Anagallis arvensis</i> ,	<i>Matthiola incana</i> (populations
<i>Artemisia arborescens</i> ,	comprenant des individus à
<i>Asparagus acutifolius</i> ,	fleurs blanches),
<i>Asphodelus ramosus</i> ,	<i>Medicago litoralis</i> ,
<i>Bellis annua</i> ,	<i>Minuartia hybrida</i> ,
<i>Campanula erinus</i> ,	<i>Muscari comosum</i> ,
<i>Carex flacca</i> ,	<i>Ononis reclinata</i> ,
<i>Centranthus calcitrapa</i> ,	<i>Orobanche nana</i> (?),
<i>Cerastium siculum</i> ,	<i>Pallenis maritima</i> ,
<i>Dactylis glomerata</i> subsp. <i>hispanica</i> ,	<i>Papaver dubium</i> subsp. <i>dubium</i> ,
<i>Daucus carota</i>	<i>Rumex bucephalorophus</i>
(sous-groupe <i>gummifer</i>),	subsp. <i>gallicus</i> ,
<i>Filago pygmaea</i> (<i>E. pygmaea</i>),	<i>Ruta chalepensis</i> ,
<i>Ferula arrigonii</i> (végétatif),	<i>Silene vulgaris</i> subsp. <i>vulgaris</i> ,
<i>Foeniculum vulgare</i> ,	<i>Sixalix atropurpurea</i> subsp. <i>maritima</i> ,
<i>Galium murale</i> ,	<i>Trifolium stellatum</i> ,
<i>Geranium molle</i> subsp. <i>molle</i> ,	<i>Valantia muralis</i> ,
<i>Helianthemum salicifolium</i> ,	<i>Valerianella microcarpa</i> ,
<i>Hyoseris radiata</i> ,	<i>Vicia benghalensis</i> ,
<i>Lathyrus ochrus</i> (abondant),	<i>Vicia lutea</i> var. <i>hirta</i>
<i>Lathyrus sphaericus</i> ,	

Ferula arrigonii a été repérée récemment (en 1989) en Corse (REDURON, 2007), où elle n'est présente qu'à Bonifacio (PARADIS & PIAZZA, 2004), peu après sa description en Sardaigne, où elle est plus fréquente, notamment dans le sud de l'île. Elle se distingue de *F. communis* par des dimensions inférieures, une floraison plus compacte et plus tardive. D'abord décrite comme endémique sarde puis cyrno-sarde (CAMARDA, 1992), le statut de *F. arrigonii* en Corse ne fait pas l'unanimité. Elle pourrait être indigène mais Guilhan PARADIS, (2004) tout comme les auteurs de *Flora corsica* la considèrent plutôt comme naturalisée. PARADIS & PIAZZA (2004) remarquent que compte tenu de son indifférence au type de substrat et d'une bonne capacité de dispersion des fruits dans le genre *Ferula*, il est étonnant que *F. arrigonii* ait une aire aussi restreinte. Cela pourrait s'expliquer soit parce que cette espèce subit actuellement une réduction d'aire, autrefois plus vaste, ou au contraire parce qu'elle a fait l'objet d'une introduction récente suivie d'une extension en cours. Des études de la dynamique démographique des populations corses et de la structuration génétique pourraient permettre de confirmer l'une des hypothèses.

Cette partie du plateau bonifacien continue de ravir les amateurs d'orchidées avec les très rares *Ophrys ciliata* (PN) et *Gennaria diphylla* (PR). Sur la trentaine de stations connues de cette espèce protégée régionale, celle du plateau de Campo Romanello fait partie des plus importantes, avec plus de 130 pieds recensées en 2002 par Alain DELAGE (PARADIS *et al.*, 2008).

<i>Anacamptis papilionacea</i> ,	<i>Ophrys incubacea</i> ,
<i>Gennaria diphylla</i> (PR),	<i>Ophrys marmorata</i> ,
<i>Ophrys ciliata</i> (PN),	<i>Serapias parviflora</i> (PN),
<i>Ophrys corsica</i> ,	<i>Spiranthes spiralis</i> (rosette).

Dans la strate arbustive (nanophanérophytes) et parmi les chaméphytes ligneux, nous avons noté :

<i>Arbutus unedo</i> ,	<i>Juniperus phoenicea</i> subsp. <i>turbinata</i> ,
<i>Astragalus tragacantha</i>	<i>Lonicera implexa</i> ,
subsp. <i>terraccianoii</i> (PN),	<i>Phillyrea angustifolia</i> ,
<i>Calicotome villosa</i> ,	<i>Pistacia lentiscus</i> ,
<i>Cistus creticus</i> ,	<i>Quercus ilex</i> ,
<i>Cistus monspeliensis</i> ,	<i>Rosmarinus officinalis</i> ,
<i>Cistus salvifolius</i> ,	<i>Smilax aspera</i> ,
<i>Helichrysum italicum</i>	<i>Teucrium flavum</i> ,
subsp. <i>microphyllum</i> ,	<i>Thymelaea hirsuta</i> .

Vers la « chapelle » Saint-Roch

Nous atteignons la Chapelle Saint-Roch, presque à l'entrée de Bonifacio. Quelques espèces non encore vues précédemment s'ajoutent à la liste de la journée :

<i>Camphorosma monspeliaca</i> ,	<i>Melilotus sulcatus</i> ,
<i>Carpobrotus edulis</i> ,	<i>Senecio cineraria</i> subsp. <i>cineraria</i> ,
<i>Galium aparine</i> subsp. <i>aparine</i> ,	<i>Sueda vera</i> .
<i>Lotus edulis</i> ,	

Dans la descente vers Bonifacio

Nous gagnons l'est de Bonifacio par un sentier en pente longeant la côte, où l'on note *Allium commutatum* (abondant), *Limonium obtusifolium*, *Mesembryanthemum crystallinum* (PR) et de part et d'autre du sentier, *Silene velutina* (PN) au stade végétatif. Du côté sud du sentier, les pieds de *Silene velutina* sont disposés en ourlets, au pied de plusieurs *Juniperus phoenicea*, tout comme en contrebas du sentier, côté nord, où on les retrouve également à proximité d'un mur longeant le sentier [voir PARADIS & POZZO DI BORGO (1999) pour le schéma de la station]. Avec 130 individus dénombrés en 2007, cette station de *Silene velutina* constitue une des plus importantes en situation non-micro-insulaire (PARADIS & POZZO DI BORGO, 1999 ; PARADIS, 2007).

La dernière observation intéressante de la journée conduit les botanistes à s'accroupir dans les marches, au pied de la falaise calcaire soutenant la vieille ville, pour admirer quelques pieds du rare *Hymenolobus procumbens* subsp. *revelierei* – également présent dans les calanques de Callelongue dans les Bouches-du-Rhône (BOCK & TASSET, 2005).

Aux abords des marches et au bord du sentier descendant jusqu'à la mer, nous notons quelques éléments de la végétation rudérale : *Borago officinalis*,

Ecbalium elaterium, *Sonchus oleraceus*, ou relevant de groupements halonitrophiles (*Suaeda vera*).

Plus bas sur les rochers, nous trouvons un pied isolé de *Carpobrotus acinaciformis* qui se distingue de *C. edulis* par ses feuilles plus courtes et plus larges, dont la section dans le tiers inférieure de la feuille forme un triangle isocèle (équilatéral chez *C. edulis*).

Après cette journée très riche qui nous a permis d'observer des populations importantes de plusieurs espèces rares, localisées et/ou protégées, nous regagnons le bus au niveau du port de Bonifacio où Henri BRISSE nous fait remarquer un bel alignement de *Phytolacca dioica*.

Je tiens à remercier Guilhan PARADIS pour sa relecture du manuscrit et l'envoi de données bibliographiques complémentaires sur quelques espèces observées à Bonifacio.

Bibliographie

- BOCK, B., TASSET, J.-L., 2005 - Massif de Marseillevéyre jusqu'à la calanque de Calalongue (Journée du 22 avril 2004). *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, **36** : 649-656.
- CAMARDA 1992 - *Ferula arrigonii* Bocchieri. In D., JEANMONOD & H. M., BURDET (éds) Notes et contributions à la flore de Corse, VIII. *Candollea*, **47** : 278.
- GÉHU, J.-M., BIONDI, E., GÉHU-FRANCK J., 1988 - Les végétations nitrohalophiles des falaises de Bonifacio (Corse). *Acta Botanica Barcinonensia*, **37** : 237-243
- GUINOCHE, M., DE VILMORIN, R., 1982 - *Flore de France*, fasc. **4** : 1317. Éditions du CNRS.
- JEANMONOD, D., GAMISANS, J., 2007. *Flora Corsica*. Édisud, Aix-en-Provence, CXXXIV + 920 p.
- PARADIS, G., 2007 - Une station non micro-insulaire de l'endémique cyrno-sarde *Silene velutina* Loisel., au nord de la Pointe de la Parata (Ouest d'Ajaccio, Corse). *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, **38** : 3-16.
- PARADIS, G., 2008 - Remarques sur la morphologie de l'appareil végétatif et la biologie de la paléoenquête cyrno-sarde *Morisia monanthos* (Brassicaceae). *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, **39** : 3-12.
- PARADIS, G., 2010 - Sud de la Corse. Livret-Guide. 39^{ème} session extraordinaire de la Société Botanique du Centre-Ouest. 62 p.
- PARADIS, G., ORDIONI, C., 2001 - Description dans un but de gestion conservatoire des stations corses de l'endémique cyrno-sarde rare *Artemisia densiflora* Viv. (Asteraceae) : phytosociologie, effectifs et menaces potentielles. *Journal de Bot. de la Soc. Bot. France*, **14** : 53-84.
- PARADIS, G., PIAZZA, C., 2004 - *Ferula arrigonii* en Corse : répartition, nombre d'individus et probabilité d'une introduction récente. *Le Monde des Plantes*, **482** : 15-17.

- PARADIS, G., POZZO DI BORGO, M.-L., 1999 - Observations sur *Silene velutina* en Corse : description de deux petites stations non micro-insulaires. *Le Monde des Plantes*, **465** : 10-13.
- PARADIS, G., POZZO DI BORGO, M.-L., 2007 - Les mares temporaires : un habitat remarquable. *Stantari*, **8** : 19-27.
- PARADIS, G., DELAGE, A., HUGOT, L., POZZO DI BORGO, M.-L., 2008 - Contribution à la connaissance de la chorologie de l'espèce protégée *Gennaria diphylla* (Link) Parl. (Orchidacées) en Corse. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, **38** : 113-138.
- REDURON, J.-P., 2007. Ombellifères de France, Tome 3. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, Numéro spécial, **28** : 1263-1266.



Photo 7 - *Morisia monanthos*.



Photo 8 - *Limonium obtusifolium*.